

2.3. Les 12-17 ans et leur famille

Le quartier de Mercier-Est comptait 2400 jeunes de 12 à 17 ans, soit 21% des 0-24 ans et 5,3% de la population totale du quartier. Un jeune sur deux de 12-17 ans vit dans les secteurs de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard. Ces chiffres peuvent approximativement être rapportés à ceux des enfants d'âges 0-5 ans et de 6-11 ans du quartier, démontrant que ces secteurs plutôt socialement défavorisés concentrent néanmoins une grande partie de la population mineure dans le quartier.

Répartition de la population des 12-17 ans dans les différents secteurs de Mercier-Est

| Secteurs du Mercier-Est | Contrecoeur | Saint-Justin | Saint-Victor | St-François-d'Assise/St-Bernard | Ste-Claire/Ste-Louise-de-Marillac | Fonteneau |
|---|-------------|--------------|--------------|---------------------------------|-----------------------------------|-----------|
| Nbre de jeunes 12-17 ans | 190 | 395 | 675 | 505 | 405 | 230 |
| Total Secteur | 3220 | 6360 | 12515 | 10545 | 8850 | 3240 |
| Proportion en % avec la population totale des 12-17 ans | 7,91% | 15,62% | 28,13% | 21,04% | 16,87% | 9,58% |
| Proportion en % avec la population du secteur | 5,9% | 6,21% | 5,39% | 4,78% | 4,57% | 7,09% |

Caractéristiques des parents répondants du sondage

- 60% des répondants sont issus de familles nucléaires.
- Les trois-quarts des parents déclarent avoir des enfants entre 12-14 ans.
- La moitié des familles des 12-17 ans habite dans les secteurs de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/St-Bernard.
- 60% des répondants habitent le quartier depuis plus de 10 ans.

Caractéristiques des jeunes répondants du sondage

- Les jeunes de 12-17 ans ayant répondu indiquent qu'ils sont en majorité issus de familles nucléaires à près de 69%. On peut noter que 60% d'entre eux vivent dans des familles avec un ou deux enfants.
- La majorité des jeunes répondants de 12-17 ans habitent les secteurs de Saint-Victor et celui de Sainte-Louise-de-Marillac.
- Un petit peu plus de la moitié vit dans le quartier depuis plus de 10 ans.

2.3.1. Services aux jeunes et aux parents

Le quartier de Mercier dispose de 8 organismes communautaires offrant des services aux 12-17 ans, d'une institution telle que la bibliothèque et d'un centre de réadaptation pour des jeunes enfants et adolescents jusqu'à 17 ans, qui a pour but premier la réinsertion sociale des jeunes en difficulté :

- L'Antre-Jeunes de Mercier-Est
- L'Ancre Don Bosco
- L'ACCOHAM
- PITREM-CJE
- Les Loisirs Sainte-Claire

- Les Loisirs Saint-Justin
- Je Passe Partout
- La Maison des familles de Mercier-Est
- 90e groupe scout Sainte-Claire
- Bibliothèque Mercier
- Centre de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation du Mont Saint-Antoine

L'organisme incontournable organisant des activités pour les jeunes de 12-17 ans est L'Antre-Jeunes de Mercier-Est. Il a un ancrage solide dans le quartier, car il offre un milieu de vie adapté et propice à l'occupation des jeunes réparti sur deux lieux géographiques distincts (L'Antre des jeunes dans le sud du quartier et le Garage des jeunes dans le nord du quartier) tout au long de l'année.

Les organismes communautaires tels que Les Loisirs Sainte-Claire, les Loisirs Saint-Justin, le 90^e groupe scout Sainte-Claire, l'ACCOHAM, la Maison des familles et Je Passe Partout proposent également des activités à l'endroit des jeunes de 12-17 ans. Ces activités tournent autour des camps d'été, des pratiques sportives, rythmiques, activités d'apprentissage linguistique, scientifique, parascolaires (aide aux devoirs), d'activités ludiques, etc.

La bibliothèque du quartier est également une institution qui offre un accès aux espaces de lectures et informatiques, des ateliers de travail, des services de prêts de documents et de vidéos, etc.

Un centre de réadaptation pour enfants et jeunes en difficulté se trouve dans le quartier. Les jeunes résidents sont dans une sorte de foyer-refuge dans lequel des intervenants spécialisés leur octroient des services en vue d'une réinsertion dans la société.

Le quartier de Mercier-Est dispose 5 établissements scolaires de niveau secondaire accueillant les jeunes de 12-17 ans provenant du quartier et d'ailleurs :

- Académie Dunton
- École Louise-Trichet
- Collège Mont-Royal – privé
- École Irénée-Lussier (annexe) – accueille des élèves de 12 à 21 ans qui présentent tous une déficience intellectuelle moyenne, sévère ou profonde
- École de la Lancée – école exclusivement composée de garçons en difficulté d'adaptation sociale, demandant un suivi particulier

Les élèves appartiennent autant aux milieux défavorisés qu'aux classes moyennes selon les réponses données par les quatre directions des écoles secondaires du quartier, sauf l'école de la Lancée.

L'Académie Dunton (secteur Fonteneau), l'école Irénée-Lussier (secteur St-Victor) et l'école Louise-Trichet (secteur Ste-Claire/Ste-Louise de Marillac) ont un indice de seuil de faible revenu assez élevé étant dans les 2 déciles les plus hauts (Indices de défavorisation des écoles publiques 2020-2021).

Constats

- Une majorité des 12-17 ans répondants fréquentent des clubs de sports et les Loisirs Saint-Justin et Sainte-Claire.
- 41% des parents de jeunes de 12-17 ans déclarent que leurs enfants ne fréquentent aucun organisme communautaire.
- Près de 60% des jeunes de 12-17 ans ne fréquentent aucun organisme communautaire dans le quartier.
- Environ 20% des répondants affirment se rendre aux activités de l'Antre-jeunes
- 20% des jeunes répondants affirment fréquenter des clubs de sport.

- L'établissement ou l'organisme le plus fréquenté par les jeunes de 12-17 ans demeure la bibliothèque municipale,
- 46% des parents aimeraient participer à des activités intergénérationnelles
- 72% des parents ont la volonté de voir se développer des initiatives autour d'activités adultes/jeunes et d'aides aux devoirs.
- Une majorité des parents souhaitent voir se développer des espaces d'équipements sportifs et des espaces de divertissements (Bowling, cinéma, etc.).
- Une majorité des jeunes de 12-17 ans estiment que le quartier manque d'espaces de divertissements (Bowling, cinéma, etc.), ainsi que des équipements sportifs et des espaces
- 44% jeunes considèrent qu'il n'y a pas assez d'initiatives mises en place pour des activités adultes/jeunes.
- Toutes les directions d'écoles secondaires affirment avoir déjà collaboré avec le milieu communautaire.

Analyse

- Les jeunes de 12-17 ans fréquentent surtout les organismes communautaires pour briser l'isolement et profiter des activités et des locaux servant notamment de points de rencontre.
- Il y a une grande volonté des jeunes de bénéficier d'équipements sportifs plus variés.
- Les attentes des jeunes de 12-17 ans dans le quartier rejoignent les demandes de beaucoup de jeunes de leurs âges.
- Un bon nombre d'organismes communautaires tels que le PITREM, Je Passe Partout, la Maison des familles, l'Antre-jeunes, Les Loisirs Sainte-Claire et Les Loisirs St-Justin ont travaillé conjointement avec les écoles secondaires. Les collaborations écoles secondaires/milieu communautaire se sont réalisées autour d'activités parascolaires, sportives et de soutien scolaire.
- Une augmentation des moyens existants et des subventions accrues pour des projets communs renforcerait davantage les relations entre les milieux de l'école secondaire et communautaire.

Propositions

- Favoriser les activités d'aides aux devoirs
- Participer à des activités intergénérationnelles
- Faire plus d'activités dans les parcs avec de l'animation et des activités culturelles
- Avoir davantage de terrains sportifs (basket-ball, soccer, etc.)
- Diversifier les services et activités relatifs à l'intergénérationnel et aux compétences parentales.
- Encourager les écoles secondaires à participer régulièrement aux diverses rencontres de la concertation de la table de quartier et à la vie communautaire.

Lors d'un café-rencontre, les jeunes proposent : « Un refuge pour les jeunes en cas de difficultés de toutes sortes. »

2.3.2. Transports et accessibilité

Constats

- Près de 35% des parents des 12-17 ans font d'abord usage de la voiture pour se rendre à l'organisme qui s'occupe de leurs enfants.

- Près de 65% des parents des 12-17 ans se rendent d'abord à pied à l'organisme qui s'occupe de leurs enfants.
- 41% des répondants estiment que les transports en commun sont insuffisants dans le quartier.
- Pour 50% des jeunes, les transports semblent insuffisants dans le quartier.
- Près des répondants 68% de 12-17 ans se rendent majoritairement à pied dans leurs organismes/établissement scolaire.
- Les accès aux parcs, piscines et points stratégiques du quartier sont mal desservis, autant en transport en commun qu'en transport actif.
- Les grandes artères (Sherbrooke, Notre-Dame et Hochelaga) ainsi que la voie ferrée imposent des intersections peu sécuritaires pour les jeunes.

Analyse

- Les transports deviennent une problématique de plus en plus réelle, d'où la nécessité d'en améliorer l'offre ainsi que la sécurité. Les jeunes de 12 à 17ans ont besoin de liberté et de découvrir leur quartier. Ce besoin peut être interrelié au transport. Il leur est essentiel de bénéficier de déplacements aisés dans le quartier autant pour y circuler que pour en sortir.
- Au même titre qu'avec les écoles primaires, l'accessibilité en transport devrait être améliorée dans la mesure où l'accessibilité aux écoles peut logiquement amener à des enjeux de sécurité.
- Les voies cyclables sont relativement peu sécuritaires dans le quartier. Une piste cyclable le long de l'avenue Souigny a été mise en place dans le cadre du REV (Réseau express vélo) et a permis de sécuriser les déplacements en transport actif pour les jeunes.

Lors d'un café-rencontre, un jeune affirme : « Pas mal de rues dans le quartier ne sont pas sécuritaires et mal aménagées. »

Propositions

- Baliser la sécurité et l'accessibilité des environnements des organismes communautaires et des écoles dans lesquels se rendent les 12-17 ans et leurs parents.
- Mettre en place des pistes cyclables de façon plus répartie dans le quartier pour faire davantage de place aux vélos par rapport aux voitures (REV).
- Renforcer la fréquence d'autobus de la STM pour permettre une meilleure desserte et plus largement d'assurer une fluidité des flux de passagers (parents, adultes, jeunes).

2.3.3. Milieu de vie et identité locale

Constats

- Deux tiers des parents de jeunes 12-17 ans admettent fréquenter d'autres quartiers que celui de Mercier-Est. Cela, car il y a un manque de certains services et infrastructures.
- Deux tiers des parents répondants ressentent une fierté à vivre dans le quartier
- 80% parents répondants trouvent que Mercier-Est offre une bonne vie de quartier. Cela, grâce à la diversité des espaces verts.
- Les jeunes ont la volonté d'avoir davantage de restaurants variés, peu coûteux et permettant les rassemblements.
- 76% des jeunes de 12-17 ans admettent fréquenter d'autres quartiers que celui de Mercier-Est. La fréquentation d'autres quartiers pour 61% des jeunes est également motivée par rencontrer des ami-e-s extérieurs à Mercier-Est.

Les 12-17 ans et leur famille

- 66% de ces mêmes jeunes indiquent d'autres quartiers disposent de services et d'infrastructures qu'ils ne trouvent pas à Mercier-Est.
- Près des deux tiers des jeunes 12-17 ans souhaitent rester encore plusieurs années dans le quartier.
- 56% ne ressentent pas tout à fait de fierté locale.

Analyse

- La moitié des jeunes de 12-17 ans vivent notamment dans des secteurs relativement défavorisés (Saint-Victor et Saint-François-d'Assise/St-Bernard). Ils évoluent donc dans un milieu où le cadre de vie peut être source de problématiques sociales.
- Les jeunes habitant surtout dans les secteurs en situation de défavorisation cumulent également certains facteurs de vulnérabilité relatifs à l'environnement social, les difficultés scolaires, mauvaises habitudes alimentaires (TOPO). Cela devient par la suite le début d'un phénomène de marginalisation des jeunes de ces territoires par rapport à ceux d'autres secteurs moins touchés par les difficultés socio-économiques.
- Le manque d'infrastructures sportives et de divertissement, de restaurants ainsi que le faible nombre d'organismes communautaires pour les adolescents participent à la « désertification » de beaucoup de jeunes du quartier, car ils considèrent que ce dernier ne donne pas l'image d'un endroit attrayant pour y rester.
- Les jeunes accordent une certaine attention sur les types de commerces dans le quartier pouvant contribuer à leur sentiment d'appartenance. L'offre commerciale commencent à leurs âges à faire

Lors d'un café-rencontre, les jeunes affirment : « On va à l'Antre-Jeunes pour briser l'ennui, retrouver des amis, pour de la musique ou pour manger.

partie de leur univers et est le reflet d'un certain mode de vie qui leur est propre.

Propositions

- Obtenir plus de terrains sportifs (basket-ball, tennis).
- Avoir davantage de restaurants variés, offrant des points de rassemblement aux jeunes.
- Multiplier les lieux de rencontres et de divertissements.
- Mettre en place des infrastructures qui permettent de développer une offre d'activités variées et multiples offertes aux jeunes.
- Offrir des services communautaires plus variés au sein du quartier pour les parents d'adolescents.

2.3.4. Persévérance scolaire

Constats

- 72% des parents ont le souhait que se développent des activités d'aides aux devoirs ainsi que d'adultes/jeunes.
- Le taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire est particulièrement élevé étant de 19,7% contre 17,1% pour l'agglomération de Montréal. (stat can)
- Le niveau de soutien dans l'environnement scolaire est assez bas, sauf dans St-Justin (TOPO)
- Les enjeux de la 2e transition scolaire sont majoritairement bien abordés pour les directions d'écoles secondaires. Cela se concrétise par du personnel dédié à la question de la deuxième transition scolaire et des outils distribués à cet effet.
- Les établissements du secondaire précisent en majorité que les enjeux de la troisième transition scolaire ne sont pas bien abordés dans leur milieu.

Analyse

- La promotion de l'aide aux devoirs tend à devenir de plus en plus prégnante, car il conditionne la poursuite de la scolarité avec un bon encadrement.
- À Montréal, la proportion des élèves qui sont à un niveau élevé de risque de décrochage scolaire est plus grande chez ceux qui reçoivent un soutien scolaire faible ou moyen dans l'environnement familial. (TOPO)
- La 3^e transition scolaire, selon les directions scolaires, n'est pas abordée car cela est dû à un manque de ressource et de temps. Elle doit être autant plus importante que les 1^{re} et 2^e transitions scolaires pour assurer une continuité afin de poursuivre la réussite éducative.
- Le décrochage scolaire devient plutôt préoccupant selon l'enquête TOPO, surtout dans les secteurs défavorisés, dans la mesure ou la promotion et le suivi de la scolarité par les parents, entre autres ceux étant en situation de monoparentalité dans le quartier, peut ne pas représenter une priorité. Ainsi, le niveau de soutien dans l'environnement scolaire se doit d'être relevé pour ces jeunes.

Propositions

- Faire une plus grande promotion auprès des écoles primaires et secondaires des 2^e et 3^e transitions scolaires.
- Assurer la présence d'intervenants communautaires permanents dans les écoles secondaires pour soutenir les jeunes dans leurs parcours scolaires.
- Permettre aux personnels pédagogiques non enseignants des écoles de dialoguer et d'interagir avec le milieu communautaire pour s'arrimer sur des solutions à trouver contre le décrochage scolaire, le manque de motivation et les différentes vulnérabilités dont peuvent souffrir un certain nombre de jeunes.
- Faire intervenir dans les écoles et organismes des "modèles" de réussite éducative et de poursuite scolaire de personnes issues de quartiers défavorisés afin d'encourager la jeunesse à persévérer dans leurs études au secondaire et au-delà.

2.3.5. Environnement familial et compétences parentales

Constats

- La proportion de familles avec enfants 5-17 ans monoparentales est particulièrement élevée, étant de 35,6% contre 25,5% pour l'agglomération de Montréal. (DRSP)
- La proportion d'enfants de 5-17 ans vivant dans des familles prestataires d'assistance-emploi est particulièrement élevée, étant de 14% contre 11,8% pour l'agglomération de Montréal. (DRSP)
- La proportion d'enfants de 5-17 ans de mères sans diplôme, grade ou certificat est particulièrement élevée, étant de 12,6% contre 10,9% pour l'agglomération de Montréal. (DRSP)
- 40% des jeunes répondants appartiennent à une origine ethnique particulière

Analyse

- La forte proportion de familles monoparentales est un phénomène sociétal grandissant un peu partout dans la ville de Montréal et la province. Parmi les familles avec un enfant, 26,5% sont monoparentales au Québec (Institut de la statistique du Québec). Cette évolution s'inscrit dans un ensemble de mutations sociales, économiques, culturelles et politiques qui caractérisent les sociétés occidentales, dont témoignent notamment une baisse du taux de nuptialité, une hausse du nombre de naissances hors mariage et une augmentation des divorces ou des séparations¹⁰.

¹⁰ Conseil du statut de la femme. *Quelques constats sur la monoparentalité au Québec*, 2019

- Aujourd'hui, la monoparentalité découle d'une variété de situations, que ce soit du veuvage, d'une séparation ou du choix pour une personne d'avoir un enfant seul. Elle renvoie à un état matrimonial pouvant ou non être temporaire, considérant la possibilité de créer une nouvelle union et de fonder une famille dite recomposée.¹¹
- Malgré des programmes de soutiens pour les familles à faibles revenus dans certains secteurs du quartier (allocations au logement, allocations familiales, soutien aux enfants, aide alimentaire, etc.), les situations de précarité et de pauvreté durent depuis plusieurs années, marquées par des taux de chômage allant par exemple jusqu'à 15,2% dans le secteur Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac.
- Un niveau peu élevé d'éducation ou la diplomation des parents est un indicateur de la capacité de ces derniers à pouvoir s'offrir un emploi mieux rémunéré ou offrant un meilleur niveau de vie.

Propositions

- Soutenir et renforcer les efforts en matière de compétences parentales et d'activités parents/enfants.
- Mettre en place et renforcer des projets issus du milieu communautaire en matière de lutte contre la pauvreté et ses effets au sein des familles particulièrement issues de secteurs défavorisés.
- Soutenir particulièrement les familles monoparentales dans l'éducation auprès de leurs enfants par l'intermédiaire des personnels scolaires et des intervenants communautaires.
- Renforcer les cours de francisation pour les parents et les enfants en classe d'accueil dans le quartier pour se familiariser avec la langue française, sans pour autant léser la langue maternelle d'origine.

2.3.6. Compétences sociales

Constats

- La proportion de jeunes ayant un niveau élevé à l'échelle d'empathie est plutôt basse, sauf pour le secteur St-Justin. (TOPO)
- Le niveau de satisfaction à l'égard de la vie est assez bas, variant entre 34% et 44%, sauf pour le secteur de St-Justin. (TOPO)
- Le niveau de jeunes ayant eu un comportement d'agressivité direct et indirect est préoccupant et monte respectivement à 42% et 62%. (TOPO)
- La proportion de jeunes de 6e années victimes de cyberintimidation est particulièrement préoccupante. (TOPO)
- Les directions d'écoles affirment que les enjeux au sein de leur établissement sont particulièrement portés sur les compétences sociales et la santé mentale.

Analyse

- Les compétences sociales sont le reflet de multiples facteurs qui façonnent les individus. C'est ainsi que l'entourage familial, amical, le milieu social et le groupe d'appartenance pousse les jeunes à adopter des attitudes différenciées à l'endroit d'autrui.
- La période dite de l'entrée à l'adolescence est le début de la prise de conscience de "qui l'on est". Elle permet aux jeunes d'exprimer un comportement qui peut aller jusqu'à l'agressivité dès lors que ces mêmes jeunes vivent dans des familles en difficultés socioéconomiques et sur un territoire défavorisé tels que les secteurs de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard.
- L'estime de soi est un facteur important pour l'adolescence et être dans un secteur socialement plus difficile peut contribuer à sa diminution. Les jeunes vivant dans ces contextes difficiles peuvent parfois adopter un comportement visant à se dévaloriser ou à manquer d'ambition pour leurs futurs.

¹¹ Conseil du statut de la femme. *Quelques constats sur la monoparentalité au Québec*, 2019

- Quand un-e jeune présente les symptômes d'un trouble mental (anxiété, trouble de l'attention, troubles de l'humeur, trouble de l'alimentation, obsessions négatives, consommation d'alcool, de substances illicites, prise anormale de poids...) il/elle a besoin que ses parents aient une réaction rapide à son endroit. La plupart des problèmes de santé mentale des adultes ont pris racine pendant ses très jeunes années. Il est donc important de prêter attention aux signes et aux symptômes précoces et d'obtenir de l'aide rapidement.

Propositions

- Renforcer les activités communautaires qui insistent sur le dialogue parents/enfants, afin de faciliter l'échange entre eux.
- Proposer un guide à disposition des jeunes, des parents, de la famille et le milieu scolaire pour apprendre à détecter et à prévenir les signes annonciateurs de comportements marginaux des jeunes.
- Proposer des activités festives, récréatives et culturelles dans les secteurs difficiles du quartier, afin de montrer une image attrayante et positive de ces secteurs, favorisant la résilience et l'estime de soi des jeunes.

2.3.7. Santé et saines habitudes de vie

Constats

- La proportion d'enfants de la 6^e année ayant eu une crise d'asthme au cours de sa vie est particulièrement préoccupante étant autour de 20% (TOPO)
- La proportion d'enfants de la 6^e année ayant déjà consommé de l'alcool est préoccupante, particulièrement dans les secteurs St-François-d'Assise/St-Bernard et Ste-Claire/Ste-Louise-de-Marillac étant respectivement de 32% et de 26% (TOPO).
- La moyenne des temps d'écran, excluant le secteur St-Victor, est particulièrement préoccupante dans le quartier variant entre 50% et 71% (TOPO).
- La proportion de 6^e année dans le secteur St-Victor mangeant moins de 6 fruits et légumes par jour est particulièrement préoccupante, étant de 71% (TOPO). Le secteur St-Victor est associé à un désert alimentaire.
- La proportion n'ayant pas de médecin de famille ou pédiatre est particulièrement basse (TOPO)
- Les écoles secondaires évoquent l'enjeu d'une jeunesse confrontée au manque de ressources suffisantes telles que des espaces récréatifs, des commerces variés ainsi qu'une présence de déserts alimentaires dans le quartier.

Analyse

- La jeunesse de 12-17 ans arrive à un âge dans laquelle souvent l'envie de s'affranchir de la tutelle parentale est très présente. C'est ainsi que les habitudes de vie négatives peuvent prendre le pas chez ces jeunes. Cela est d'autant plus exacerbé dans les secteurs difficiles du quartier où les résultats d'indicateurs de saines habitudes de vie ne sont pas positifs. (TOPO)
- La prévention en matière de consommations d'alcool, de temps moyen devant les écrans ou la faible consommation de nourriture nutritionnelle est notamment peu effective compte tenu des chiffres obtenus au sein du quartier. (TOPO)
- Les cafétérias ou les lunchs des jeunes sont notamment le marqueur d'une consommation de nourriture saine ou non. Toutefois un suivi devrait notamment être réalisé au sein de la maison pour les jeunes pour afin d'éviter une rupture en matière de saine alimentation.
- Les personnels non enseignants des écoles secondaires, les organismes communautaires et les institutions jouent un rôle majeur concernant le suivi des jeunes sur leurs habitudes de vie.

Propositions

- Former les parents et du personnel pour proposer des activités en saines habitudes de vie pour les jeunes.
- Mettre en avant l'activité physique et sportive pour remettre en forme les jeunes, surtout ceux en proie à l'obésité.
- Résoudre le problème des déserts alimentaires dans le quartier pour offrir une alimentation variée aux jeunes et à leurs familles.
- Rendre accessible la pratique de l'agriculture urbaine et les aliments biologiques pour habituer les familles à se nourrir sainement.

2.3.8. Conclusion

Les jeunes de Mercier-Est font face à des défis sociétaux qui s'inscrivent dans le temps actuel, c'est pourquoi il est primordial de les affronter en vivant dans un environnement social, un encadrement familial et des secteurs dans le quartier des plus favorables à leur épanouissement ainsi qu'à leur avenir. Les 2400 jeunes de 12-17 ans traversent une période fortement marquée par la recherche identitaire et l'appartenance à un groupe de pairs.

Ils n'échappent pas à tout ce que recouvre la période de l'adolescence qui pose naturellement des défis inédits compte tenu des changements de valeurs et des dynamiques nouvelles qui se sont opérés au cours de ces dernières années au Québec et par conséquent au sein du quartier de telles que :

- Société davantage à l'écoute des jeunes
- Réussite éducative
- Scolarisation adaptée
- Prévention contre les drogues
- Lutte contre les ITSS (Infections transmissibles sexuellement et par le sang)
- Conscientisation écologique
- Saines habitudes de vie
- Égalité entre les sexes
- Lutte contre les inégalités
- Promotion des droits pour tous
- Santé mentale

C'est à l'adolescence, en raison des différents intérêts ayant été développés et des opportunités et contextes rencontrés, que se tracent la plupart des chemins de vie, dont la poursuite ou le retrait de la voie scolaire. En effet, il est régulièrement démontré que le milieu social auquel on appartient, le niveau scolaire des parents ou l'environnement territorial dans lequel on se situe sont perçus comme des facteurs déterminants qui sont soit en faveur ou soit en défaveur de la persévérance scolaire.